



Mémoire de géopolitique

Le conflit des Balkans et La péninsule coréenne



7^{ème} promotion / 1999-2000

DIV A5 KIM EUNG PIL

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
1. LES CAUSES ET LES RÉSULTATS DE LA GUERRE AU KOSOVO.....	4
1.1 LES CAUSES DE LA GUERRE AU KOSOVO.....	5
1.2 LES CONSEQUENCES DE LA GUERRE AU KOSOVO.....	6
2. LES INFLUENCES DU CONFLIT AU KOSOVO SUR LA CORÉE.....	7
2.1 LA STRATÉGIE DE LA CORÉE DU NORD VIS À VIS DU SUD	9
2.2 LA STRATÉGIE DU SUD VIS À VIS DU NORD	11
2.3. LE CONFLIT AU KOSOVO ET L'INFLUENCE SUR LA CORÉE.....	12
3. LES MESURES RÉPONDANT À LA PAIX DE LA CORÉE	18
3.1 LES HOMMES POLITIQUES DOIVENT CULTIVER LA CAPACITE DE GERER LES CRISES.....	18
3.2 L'ÉTABLISSEMENT D'UN RÉGIME ET D'UNE SPÉCIALITÉ SUR LA MOBILISATION NATIONALE.....	19
3.3 RENFORCEMENT DU SYSTÈME DE LA DÉFENSE NATIONALE CIVIL - POLITIQUE - MILITAIRE	21
3.4 LE DEVELOPPEMENT DU NOUVEAU SYSTEME COOPERTIF DE LA DEFENSE NATIONALE.....	22
CONCLUSION	24
A N N E X E.....	25

INTRODUCTION

D'après Elvin Toppler les guerres éclatent par l'instinct humain :instinct de compétition, de destruction, de bataille, de jalousie,de défense de soi.

Ces guerres ont pris trois différents aspects au cours du temps :

les batailles de corps à corps, destruction massive, grands massacres, et les guerres de la haute technologie comme la guerre du GOLF.

On peut dire que la guerre a commencé dès le début de l'histoire de l'homme.

Par exemple de 1945 à 1990, on compte 2340 semaines et parmi ces nombreuses semaines, on ne compte que 3 semaines où il n'y a pas eu de guerre,

N'est – ce pas une vérité étonnante ?

De cette façon, nous pouvons constater que les guerres ont progressé avec notre histoire.

Ces leçons historiques encouragent tous les pays du monde à défendre leurs intérêts et leur sécurité ainsi qu'à essayer de trouver la manière d'assurer leur avenir.

Par conséquent, puisque la guerre du Kosovo dans les Balkans nous donne des leçons, une analyse de cette guerre devrait contribuer à la paix de la péninsule coréenne.

1. LES CAUSES ET LES RESULTATS DE LA GUERRE AU KOSOVO



1.1 Les causes de la guerre au Kosovo

Les pays fédéraux de Yougoslavie ont historiquement vécu pendant longtemps dans un cadre différent de langues, de structures politiques et de religions, c'est la raison pour laquelle ces pays ont eu du mal à se réunir afin de devenir un seul Etat.

Pourtant de 1945 à 1980, ils ont réussi à maintenir un Etat fédéral de la Yougoslavie grâce au président Tito. Après la mort de ce dernier en mai 1980, les conflits ont commencé entre les Etats fédéraux ; cependant les mouvements séparatistes de chaque république ne sont pas véritablement apparus immédiatement.

Au début des années 90, le communisme s'effondre dans les pays de l'est de l'Europe et en URSS pour laisser place à la démocratie.

Avec ces changements universels, chaque république proclame sa séparation et son indépendance d'avec la fédération de Yougoslavie, ensuite, la fédération de Yougoslavie commence à se diviser.

En juin 1991, la Slovénie et la Croatie déclarent leur indépendance et en novembre de la même année, la Macédoine les suit. En mars 1992, c'est le tour de la Bosnie Herzégovine, ce qui amène la Serbie et la République du Monténégro à établir le 27 avril une nouvelle fédération de Yougoslavie. Le Kosovo et la Vojvodine, régions autonomes mais non considérées comme république à part entière, restent donc rattachés à la Serbie et par là à la nouvelle fédération.

Toutefois, le président Milosevic à la tête de la nouvelle fédération espère construire un pays serbe aidant et appuyant les revendications des serbes restés sur les anciens territoire de la fédération. C'est dans ce cadre et par voie de conséquence que les Serbes ont commencé « le nettoyage ethnique » des Albanais et des musulmans. Le Kosovo était un territoire autonome depuis 1974, et en 1989 Milosevic l'a privé de son autonomie et lui a interdit l'utilisation de sa langue opprimant ainsi la liberté des Albanais.

C'est alors que ceux-ci ont commencé une grève massive, réclamant non seulement leur autonomie mais de plus en plus, l'indépendance du Kosovo. Ils ont également organisé la KLA(Armée de Libération du Kosovo) contre le gouvernement Milosevic.

1.2 Conséquences de la guerre au Kosovo

Les différences de religions et de races, les ambitions politiques de Milosevic et la politique expansionniste sont les causes qui ont amplifié les querelles au Kosovo. En février 1999, lors des négociations de Rambouillet en France, les pourparlers de paix ont proposé d'installer une armée de l'OTAN au Kosovo, qui aurait eu pour but d'assurer l'autonomie du Kosovo et la trêve des conflits. Les Albanais ont accepté les clauses de ces négociations, mais les Serbes ont refusé de les signer.

Alors l'OTAN sous l'égide des Etats-Unis a commencé à bombarder les forces de Milosevic afin de faire cesser les massacres ethniques et de faire accepter le plan de paix.

L'OTAN pouvait remporter une victoire uniquement avec les frappes aériennes sans les forces terrestres.

Les alliés ont dépensé 70 milliards de US\$ en perdant un F-117 et 2 Apaches dans cette guerre.

Milosevic n'a pas pu résister aux 20 000 attaques aériennes de l'OTAN, de plus, la Russie qui était venue avec des sentiments pro-serbes a tourné casaque pour rallier la cause de la coalition.

Milosevic a accepté de retirer son armée du Kosovo et d'y laisser entrer des forces de paix de l'OTAN.

Les attaques aériennes qui ont commencé le 24 mars 1999 et se sont achevées le 3 juin. La guerre a donc eu lieu pendant 72 jours.

2. LES INFLUENCES DU CONFLIT AU KOSOVO SUR LA PENINSULE COREENNE



2.1 La stratégie de la Corée du Nord vis-à-vis du Sud

Pour comprendre les influences du conflit au Kosovo sur la péninsule coréenne, il faut tout d'abord connaître les stratégies du Nord et du Sud.

Pour le Nord, la notion de réunification se définit en des points différents :réunifier les 2 pays par la guerre, relier les peuples déchirés,réunir les deux doctrines différentes

Les stratégies du Nord vis-à-vis du Sud sont les suivantes :

De 1945 à 1960, c'est la période des tentatives de destruction du Sud par la violence ; cette période est un moment du tout au début de l'indépendance mais ce fut une période difficile au niveau culturel, social, économique et politique. En profitant d'un moment de chaos et de perturbation du Sud, le Nord a tenté plusieurs fois de réunifier par les armes comme la guerre du 25 juin 1950.

Ces années étaient une période de préparation de guerre et d'invasion.

Ensuite, après la guerre, le Nord a accusé le Sud et les USA d'être responsables de cette guerre tout en envoyant des espions afin de troubler l'ordre de la société du Sud.

De 1961 à 1989, c'est la période de conduite de la révolution par la force. Après la révolution militaire du 16 mai, 1961 le Sud a réussi à prendre de la puissance au niveau économique et militaire grâce à ses idées anti-communistes et à sa stabilité politique. A ce moment-là, le Nord constate qu'il y a de réelles limites pour arriver à leur but qui est la réunification en utilisant seulement la violence.

C'est pourquoi le Nord a fait des campagnes de propagande en utilisant tous les moyens détournés pour faire changer de camp des étudiants, des partis d'opposition et des religieux. Le Nord a également voulu que les Coréens vivants dans des pays étrangers fassent l'opposition contre le gouvernement sud-coréen.

En rassemblant les éléments de soutien du Nord, à chaque pourparler, il a organisé des propagandes politiques afin de déstabiliser le gouvernement sud-coréen.

De 1990 jusqu'à présent, Il n'y a pas de changement au niveau de leur but principal « réunification par la force », mais l'effondrement de l'URSS qui était le leader des pays communistes, l'ouverture de la Chine vers le pragmatisme et les difficultés politico-économiques du Nord ont une conséquence sur le changement de la stratégie du Nord en combinant « la paix et la crise », c'est-à-dire un pragmatisme manipulé.

Par exemple : d'une part, il y a eu une mini-guerre, le conflit maritime de Yeon Pyung, dans la mer de Chine entre le Nord et le Sud, les sud-coréens ont détruit un sous-marin nord-coréen en faisant des victimes. Le Nord a demandé au Sud des excuses lors d'une rencontre entre des généraux des Nations Unis et la Corée du Nord à Panmounjum le 22 juin 1999.

Et d'autre part, le Nord fait tourner le regard des partisans de l'opposition vers l'extérieur et il installe la malaise et la terreur dans la population sud-coréenne. C'est une façon d'employer une guerre psychologique.

2.2 La stratégie du Sud vis-à-vis du Nord

La Corée du Sud a toujours essayé d'accomplir la réunification en utilisant la paix.

Les caractéristiques de cette période sont les suivantes :

La stratégie d'une notion « de la guerre » de 1945 à 1960

Le 15 août 1945, la Corée avait retrouvé son indépendance en même temps que la division des deux Corée. Après la guerre du 25 juin 1950 qui a menacé le sort du pays, le Sud a poursuivi cette notion de guerre contre le Nord.

La stratégie d'une notion « de la guerre froide »

Après la révolution militaire du 16 mai, la Corée du Sud s'est beaucoup développée militairement, économiquement, politiquement, tandis que la Corée du Nord a stagné. Alors le Nord a essayé de faire une révolution en utilisant les partisans sud-coréens de l'opposition au gouvernement.

Pour faire face à la stratégie du Nord et pour acquérir la supériorité dans le domaine politique, militaire et économique, le Sud a mis à exécution cette notion de guerre froide.

La stratégie d'une notion de paix de 1960 jusqu'à présent

Il y a eu des changements au niveau politique ; les efforts fournis par le Sud étaient en sens unique, dorénavant le Sud veut une politique de réciprocité. La stratégie dans ce sens fait naître la « politique de soleil de Kim Dae Jung », le président sud-coréen. Cette « politique de soleil » veut dire une sécurité intérieure pour le Sud en tolérant le Nord.

La victoire dans le conflit maritime de Yeon Pyung, l'incident qui a fait des victimes et la destruction d'un sous-marin nord-coréen le 15 juin 1999, a fait remonter le moral des marins sud-coréens.

En revanche, ce fut une occasion pour le Nord de constater la désuétude de leurs armes ce qui a fait retomber le moral des troupes.

La « politique du soleil » a pour but de faire ouvrir les portes du Nord d'une manière douce avec des approches diverses. Pour réaliser cette politique, le Sud devait avoir confiance dans la sécurité intérieure afin de poursuivre la réconciliation et ensuite de mener des coopérations. Le résultat de l'incident du 15 juin 1999 a été de redonner une confiance aux sud-coréens.

2.3 Le conflit du Kosovo et l'influence sur la péninsule coréenne

2.3.1 Côté géopolitique

Si on regarde la position d'un pays à travers la position géographique, c'est-à-dire par la terre, par la mer, par la péninsule, le Kosovo est situé sur la péninsule des Balkans et les deux Corée sont aussi situées sur une péninsule. Un pays péninsulaire est au milieu d'une terre et d'une mer, de ce fait, il a une fonction de séparation et de fusion. Si un pays utilise bien cette fonction de fusion, il peut devenir un pays puissant et cela peut devenir le contraire si la fonction de séparation est grandement utilisée.

Ce qui veut dire, inévitablement que ce sera un pays isolé et un marche-pieds des autres pays voisins.

A cause de la position géographique et des relations diplomatiques, politiques, la péninsule des Balkans et celle de Corée ont une histoire complexe et difficile. Durant les négociations au Kosovo, il y eu des désaccords entre l'OTAN et la Russie à cause de la position géographique des Balkans. Après ces négociations, d'un côté, la Russie a essayé de détenir le pouvoir de contrôle des forces de paix, et de l'autre côté, l'OTAN a voulu la même pour contrôler la force russe. Comme les Etats-Unis, le Japon, la Russie et la Chine sont les grands pays qui entourent la péninsule coréenne, si la Corée ne possédait pas une force d'indépendance, elle tomberait entre les mains de ces grandes nations lors des rivalités d'influence. C'est une réalité qui est prouvée par l'histoire. ; En effet la Corée s'est souvent trouvée le bien des affrontements entre la Chine et le Japon.

La péninsule coréenne a une donc position géographique désavantageuse mais si la Corée augmente sa puissance, elle peut jouer un rôle de neutralisation des influences de ces quatre grandes nations. En prenant l'exemple sur le conflit du Kosovo, la Corée doit développer une politique inébranlable et indépendante. Pour cela bien entendu, il faut utiliser le bon côté de la situation géographique.

2.3.2 Côté politique

Il y a des ressemblances entre le Kosovo et la Corée du Nord.

Milosévich et Kim Jung-Il ont des ressemblances.

Selon Warren Jimberman, l'ambassadeur des Etats-Unis en Yougoslavie de 1989 à 1992, Milosevic a une personnalité très excentrique qui ne comprend pas la tristesse et la douleur des autres : il donne plus d'importance à renforcer sa puissance qu'à la sécurité de son pays.

Pour justifier son caractère d'un homme violent, il ajoute de l'exagération dans les situations : Il fabrique des ennemis hypothétiques afin de les attaquer ; c'est un mégalomane cruel qui excite la haine entre les religions et les peuples.

Cette personnalité ressemble tout à fait à celle que Kim Jung-Il a manifestée jusqu'à présent.

Sous un slogan politique, Kim déclare que l'armée est la colonne vertébrale du communisme en disant :

« au bout du canon d'un fusil, il y a la paix, et le communisme ».

En un mot, il est très caractériel et mégalomane ; son dogmatisme a la capacité de déclencher une guerre à lui tout seul. C'est la raison pour laquelle les coréens sont en permanence sur la défensive.

Pour maintenir son pouvoir, Milosevic utilise les désaccords qui existent dans les différentes religions et les différents peuples.

Tandis que Kim exploite les cerveaux en les armant d'idées communistes pour créer une opposition entre les peuples et pour conserver sa puissance.

Le journal « Nodong Ilbo » du 19 avril 1999, précise la position officielle du gouvernement nord coréens : « La prochaine cible des Etats-Unis, après la Yougoslavie, c'est la Corée ». On lit également, dans l'éditorial de ce journal, que si on ne supprime pas « le vent de l'impérialisme », la croyance du communisme va fondre pour disparaître définitivement plus tard.

Ce n'est pas parce que l'armée l'économie, et la culture étaient basses que l'URSS s'est effondrée, la cause essentielle en est l'invasion de l'impérialisme dans le domaine culturel et dans l'idéologie.

Il a dit à une autre reprise que « nous devons fortement conserver notre idéologie à notre manière pour vaincre les mouchards des Etats-Unis, les impérialistes ». Cette parole est une preuve que Kim utilise l'idéologie pour maintenir son pouvoir.

En faisant une guerre inexcusable pour la seule raison du « nettoyage ethnique », Milosevic a finalement perdu le soutien de la Russie qui le soutenait avant la guerre avec pour résultat que la Yougoslavie s'est trouvée comme un pays véritablement à feu et à sang.

Il arrivera exactement la même chose à Kim Jung Il, s'il ne change pas son idée de folie qui veut établir « un pays de puissance en passant par son idéologie ». Plus on gardera des idées de ce genre, plus il y aura des conflits terribles comme au Kosovo, dans la péninsule coréenne. Kim Jung Il doit admettre cette vérité.

2.3.3 Côté militaire

On peut déduire que les influences sur la Corée du conflit au Kosovo sont plus grandes que celles de la guerre du Golf. Par conséquent, il est vraiment important de savoir comment la Corée du Nord analyse le conflit au Kosovo.

Au dire du journal japonais «Sankei» du 26 juin 1999, après avoir analysé le conflit au Kosovo le Nord a pris de l'assurance dans sa capacité à gagner une guerre éventuelle de la péninsule coréenne, parce que les Etats-Unis ont refusé d'engager ses forces terrestres en dépit de la demande du Premier Ministre anglais et parce que les bombardements aériens de l'OTAN n'ont pas éliminé les dispositifs militaires souterrains.

Kim Jung-Il utilise ses forces armées dans la voie diplomatique. La communauté internationale sait que le Nord a bien analysé l'action de bombardement aérien de l'OTAN dirigé par les Etats-Unis : Non seulement l'OTAN n'a pas envoyé de forces terrestres, mais il n'a pas non plus mis hors d'état de nuire le gouvernement de Milosevic. A cause de ce fait, le Nord considère qu'il n'y a ni gagnant, ni perdant dans le conflit du Kosovo.

De plus, Kim s'assure que ses dispositifs militaires souterrains peuvent résister aux attaques aériennes des Etats-Unis et que ces derniers n'engageront pas leurs forces terrestres à tout prix afin de gagner lors d'une guerre future dans la péninsule coréenne.

La Yougoslavie est une région très en relief et il s'y trouve un nombre important de matériels militaires cachés sous la terre, ceci est un point commun avec la Corée du nord. Pour cette raison, le Nord rassemble des informations sur la puissance des « chasseurs bombardiers de haute technologie » comme le bombardier à longue distance B-2 et sur la puissance de destruction des missiles lasers télécommandés. A cela s'ajoute que le Nord a envoyé au Kosovo une équipe d'enquête pour amasser des renseignements à propos du processus de la guerre. Le Nord a dit « il n'y a pas de guerre sans sacrifices », « il n'y a ni perdant, ni gagnant au Kosovo ». Le Nord sait que les Etats-Unis n'enverront pas les forces lors d'un conflit sur la péninsule coréenne, parce que la première cible visée par le Nord serait les forces armées américaines basées sur le sol du Sud. C'est une raison valable pour que les Etats-Unis n'emploient pas ses forces contre le Nord. Il y a environ 1800 forteresses souterraines à la ligne de démarcation, et 8000 dispositifs souterrains militaires sur tout le Nord. On estime que ces installations résisteront aux attaques aériennes des Etats-Unis.

Les quatre devises de Kim Il-Sung sont :

- Armer tout le peuple
- Fortification sur tout le territoire
- Professionnalisation de tous les corps d'armée
- Modernisation de l'armée

Le Nord croit à ces quatre devises qui, dans le conflit au Kosovo ont à nouveau fait leurs preuves

3. LES MESURES REpondant A LA PAIX DE LA PENINSULE COREENNE

Après le conflit maritime de Yeon Pyung du 16 juin 1999, CNN , la chaîne de télévision américaine a fait un sondage réalisé auprès des 33 000 utilisateurs d'internet, pour savoir « quelle est la région de conflit la plus risquée ». Voici les résultats sortis de cette enquête :

la péninsule coréenne (37%)

les Balkans (24%)

le Moyen-Orient (18 %)

la Chine (15 %)

l'Afrique Centrale (5 %).

Il en résulte que la péninsule coréenne est la région la plus risquée. Alors, comment la Corée du sud doit-elle faire face à l'imminence d'un conflit comme celui du Kosovo ?

3.1 Les hommes politiques doivent cultiver une capacité à gérer les crises

De nos jours, la notion de crise est très diversifiée : crise politique, crise sociale, crise militaire, ou crise économique.

Lorsqu'une nation court un danger immédiat, les dirigeants du pays doivent, en un temps très court, décider et agir rapidement en utilisant une capacité de gérer les crises, a précisé F. Hermann.

Si Milosevic avait eu la moindre capacité à gérer les crises pour son pays et son peuple, il n'aurait pas fait une guerre irraisonnée pour atteindre un but personnel.

Puisque Kim Jung-Il se conduit d'une façon extravagante avec folie, cela pourrait produire des états d'alerte inattendus dans la péninsule coréenne ; les dirigeants du sud devraient donc se doter d'une capacité et d'une connaissance spéciale approfondie en prévision d'une phase critique.

3.2 L'établissement d'un dispositif et d'une spécialisation pour la mobilisation nationale

Il est nécessaire d'établir un dispositif et de former des spécialistes pour la mobilisation nationale en vue d'assurer la paix et la stabilité la péninsule coréenne.

La mobilisation nationale doit être réalisée par l'Etat qui est responsable du bien-être du peuple afin de renforcer la défense nationale dans une situation de crise.

Pourtant, Milosevic a mobilisé non pas pour l'intérêt du peuple, mais pour son pouvoir et son ambition personnelle ; de ce fait, il a commis une grave erreur en mettant son pays et son peuple dans une situation de faillite.

Par exemple, dans son discours télévisé du 10 juin 1999, il a déclaré « les agressions sont terminées, la paix a pris le dessus sur la violence ». Après ce discours, les yougoslaves ont manifesté contre Milosevic en criant « il est le plus mauvais dirigeant de notre histoire, il nous a fait tomber dans une guerre et dans un conflit entre peuples, il doit immédiatement démissionner ».(1)

Donc, il faut établir précisément la vraie définition d'une mobilisation nationale, et pour ne pas se tromper, il est nécessaire d'en définir la légitimité, les règles de principes, et les conditions..

De plus, dans une guerre moderne, ce ne sont pas seulement les militaires mais également aussi des civils, c'est pour cela qu'il faut mobiliser tout le peuple lors d'une crise nationale.

Cette mobilisation ne doit pas être une obligation, mais il doit exister une éducation qui donne aux citoyens l'envie de participer librement à la mobilisation.

Les responsables s'occupant de la mobilisation doivent donc avoir des connaissances professionnelles et une véritable créativité parce qu'ils ont en charge le sort de leur pays. C'est pour cela qu'il faut leur donner une priorité de promotion et les encourager au niveau moral. Pour parvenir au

(1) Cité par le magazine militaire coréen

développement du système de mobilisation de la Corée, il est aussi nécessaire de les envoyer dans les pays étrangers où ils peuvent apprendre le fonctionnement des dispositifs qui interviennent lors des crises nationales.

Par une nouvelle loi visant l'organisation du gouvernement qui a été votée le 4 mai 1999, le système des réservistes et la mobilisation ont changé de forme : à partir de l'an 2000, c'est le chef d'état major des armées qui est responsable des réservistes et de la mobilisation nationale qui jusque là étaient contrôlés par les maires des villes. Il est important de savoir et de rechercher des mesures pour que ce nouveau système s'applique rapidement lorsqu'il y a un conflit.

3.3 Renforcement du système de la défense nationale civilo-politico-militaire

Pour « un grand pays puissant », Kim Jung Il explique à plusieurs reprises devant son peuple qu'il a visité 330 fois des régiments d'armée pendant 4 ans après la mort de son père Kim Il Sung. Il encourage son peuple à exterminer les ennemis en préconisant « tu meurs et je vis ».

En voyant que le Nord renforce la puissance de l'armée tout en continuant de préparer la guerre, on peut constater que le Nord a eu peur des Etats-Unis qui ont répondu militairement en ordonnant des frappes aériennes de l'OTAN.

Mais, constatant que la guerre n'a pas eu de gagnant et que Milosevic est toujours « vivant », le Nord a déclaré « l'impérialisme n'est pas un être terrifiant, sa force n'est pas la toute-puissance, sa haute technologie n'est pas une mythologie ».

3.4 Le développement du nouveau système coopératif de la défense nationale

Dans la guerre moderne, on ne se bat pas seulement avec sa propre armée. Dans le système international, il apparaît que la coopération au niveau politique, économique et militaire est un élément essentiel et peut devenir une véritable puissance en matière de défense. Si une guerre se déclare dans la péninsule coréenne, , la Chine et la Russie, suivant leurs intérêts, peuvent se mettre du côté de la Corée du nord.

Donc, la Corée du sud doit continuer à entretenir des relations solides au sein du système coopératif de défense avec le Japon et les Etats-Unis. Et parallèlement, elle doit essayer d'avoir des relations d'intérêt dans les domaines politique, diplomatique, économique, culturel et militaire avec la Chine et la Russie. Ceci dans le but de créer une situation dans laquelle les deux pays ne peuvent pas se passer de la Corée du sud.

Autrement dit, après avoir créé ces relations politiques, diplomatiques, économiques, culturels et militaires, il faudrait développer un système polyvalent de défense nationale en lui incluant l'ancienne notion

traditionnelle, « enracinée, implantée » qui jusque là était seulement dans le domaine polyvalent de la défense nationale.



Dans ce but, la visite officielle en Chine du ministre de la défense du 25 au 29 août 1999 est un point positif. C'est une première visite officielle du ministre coréen 7 ans après l'établissement de relations diplomatiques entre les deux pays.

Cette visite dans le but de favoriser « une relation coopérative de partenariat dans le 21^{ème} siècle » a été l'occasion d'augmenter les relations militaires entre la Corée du sud et de la Chine, restées faibles jusqu'à présent.

Elle a également motivée par le développement des échanges militaires mutuels et équilibrés ainsi que la stabilité et la paix du nord-est d'Asie et de la péninsule coréenne.

CONCLUSION

Dans les Balkans, en 1914, la première guerre mondiale se déclare après l'assassinat du couple Franz Ferdinand, le successeur du roi de l'empire d'Autriche-Hongrie par un jeune Serbe qui avait une haine raciale. En mars 1999, il y a la guerre du Kosovo où Milosevic a utilisé la haine et la religion entre les peuples. A cela s'ajoute une autre guerre le 25 juin 1950 dans la péninsule coréenne, pour des raisons idéologies, et en juin 1999, Kim Jung Il attaque avec un sous-marin du côté de la frontière située sur la mer de l'ouest.

A cause de la position géographique, la péninsule coréenne comme les Balkans est connue comme la région de notre globe où le risque de conflits et de guerres est le plus élevé.

Par conséquent, il faut remédier avec beaucoup de réflexions sur le poids que peut peser la guerre du Kosovo sur les Balkans et sur la péninsule coréenne au niveau géographique, politique, militaire, afin de développer une stratégie de confrontation pour que la péninsule coréenne soit unifiée et qu'elle se trouve dans un état de paix et non de guerre.

ANNEXE

1. LA COREE DU SUD



La situation géographique

Géographiquement, la péninsule coréenne s'étend vers le sud du vaste continent nord-est asiatique. Elle est limitée à l'ouest par la Chine, au nord par la Russie et à

l'est par le Japon. Ensuite, elle s'étire sur **mille km** du nord au sud et sur **216 km** d'ouest en est. Sa superficie est de **221 607 km carrés**.

Le territoire

Depuis 1948, la péninsule est divisée en deux, avec la Corée du Sud et la Corée du Nord. La Corée du Sud possède une superficie d'environ 99 000 km carrés et sa capitale est Séoul.

La population

Elle s'élève à 45 millions d'habitants, donc sa densité est de 441 habitants au km carré. Le taux de natalité est de 0,9%. Les minorités ethniques sont quasi inexistantes, à l'exception de quelques 30 000 Chinois qui vivent pour la plupart dans la capitale et ses environs depuis longtemps.

Les religions

Selon les statistiques, 50% des Coréens ont une religion. Parmi eux, 50% sont bouddhistes, 37% sont protestants et 12% sont catholiques.

L'histoire

Les Origines

Tangun qui est l'ancêtre mythique du peuple coréen fonde un royaume nommé Ko-Choson en 2333 avant J.C. Ko-Choson aurait duré jusqu'au 2ème siècle avant J.C.

L'époque des Trois royaumes

Les documents historiques les plus anciens attestent la présence de communautés classiques qui se réunirent pour former de petits cités-états. Pour les trois royaumes, il y avait le Koguryo, la Paekche et le Shilla.

Le royaume de Shilla unifiée

Au 7ème siècle, le Royaume de Shilla avait réalisé la première unification territoriale. Pendant deux siècles et demi, Shilla put jouir de la paix et de la prospérité.

Koryo

Le Roi de Koryo lança une campagne de reconquête du territoire perdu de Koguryo. C'est pourquoi il donna à son royaume le nom de Koryo, dont est dérivé le nom moderne de Corée.

Le royaume de Choson

La dynastie de Choson a commencé au 14ème siècle. Sous le règne du Roi Sejong, le quatrième monarque de Choson, la Corée connut un épanouissement culturel et artistique sans précédent. Malgré tout ça, la dynastie choson prit fin en 1910 et la Corée fut sous

l'emprise coloniale Japonaise jusqu'au 15 août 1945.

La naissance de la République

À l'issue de la seconde guerre mondiale, les Coréens étaient indépendants. Mais, à ce moment-là, le pays était alors divisé en deux entités: la Corée démocratique du Sud et la Corée communiste du Nord. Trois ans plus tard, le 15 août 1948 le gouvernement de la République de Corée était implanté au Sud.

Le 25 juin 1950, la Corée du Nord a attaqué la Corée du Sud sans déclaration de guerre avec l'aide de la Chine et de l'Union Soviétique. Les Nations Unies ont immédiatement décidé d'envoyer des troupes pour aider la Corée du Sud. Ainsi les armées de 16 pays ont participé au rétablissement de la paix en Corée du Sud au nom des Nations Unies. Nous vous remercions beaucoup de votre aide.

Le 27 juillet 1953, la guerre a été interrompue par une trêve.

La politique

La Corée du Sud est une République démocratique qui dispose d'un exécutif présidentiel fort. Actuellement elle vit sous la 6^{ème} République qui a été proclamée en 1998.

La constitution garantit la liberté par la séparation des trois pouvoirs : l'exécutif, le législatif et le judiciaire. Le conseil des ministres actuel comprend le Président qui est élu pour un mandat de 5 ans non renouvelable, le premier ministre et 18 ministres.

Il y a aussi 15 gouvernements locaux. L'Assemblée nationale est la seule chambre. Elle comprend aujourd'hui 299 sièges.

L'économie

La croissance économique

En trente ans, de 1962 à 1997, la Corée a connu l'une des croissances les plus fortes du monde grâce à sa stratégie de développement basée sur l'exportation.

De ce fait, son PNB est passé de 8,1 à 437,4 milliards de dollars et le PNB par habitant est passé de 253 à 9511 dollars par habitant.

Actuellement, la Corée est devenue le modèle des pays en voie de développement.

Exportations et Importations

Dans un ordre décroissant les échanges les plus importants sont avec l'Asie, suivi de l'Amérique, de l'Europe et d'autres pays.

L'Asie occupe plus de 50% par rapport aux autres pays. (comme vous pouvez le voir, les exportations et les importations ont un développement équilibré)

Les produits principaux

Les plus développés sont l'automobile, l'industrie navale, l'électronique, le semi-conducteur, la chimie et le textile.

2. LA COREE DU NORD



Corée du Nord (république démocratique populaire de Corée) (Chôsen Minchu-chui Inmin Konghwa-guk), État d'Asie orientale fondé en 1945; 120540 km²; 24,3 millions d'habitants [estimation 1997]; capitale Pyongyang. Nature de l'État: république socialiste (parti unique). Langue officielle: coréen. Monnaie: won nord-coréen [1998]. Religions: bouddhisme, confucianisme.

Économie. - L'économie socialiste, étatisée et centralement planifiée, s'est rapidement reconstruite dans les années 50, grâce à l'appropriation des biens japonais et aux aides soviétique et chinoise. La priorité a été accordée aux industries lourdes, fondées sur les ressources nationales (charbon, fer, zinc, plomb) et les importations de matières premières d'U.R.S.S. et de Chine, et aux industries de biens d'équipement. L'agriculture, l'élevage, la pêche et l'exploitation forestière emploient 39 % des actifs [1994]: riz, millet, maïs, blé, orge étant les principales productions vivrières, alors que le coton, le lin, le chanvre, le tabac et le ginseng (pour la pharmacie) arrivent en tête des plantes industrielles. Les difficultés économiques apparues dans les années 70 se sont confirmées au cours de la décennie suivante: appareil de production vétuste, dépendance énergétique, céréalière et technologique à l'égard de l'U.R.S.S. et de la Chine, endettement croissant, faiblesse du revenu individuel (estimé à 595 dollars par habitant et par an).

Histoire. - La dictature de Kim Il Sung et de sa famille a isolé le pays sur le plan international. La chute de l'Union soviétique a accéléré les ouvertures amorcées avec la Corée du Sud et les États-Unis. Kim Jong-il a succédé à son père en 1994. Le 21 février 1997, le remplacement du Premier ministre Hang Song-san par le vice-premier ministre Hong Song-nam, favorable à l'ouverture du pays, a suivi la défection du dignitaire Hwang Jang-yop, qui a demandé l'asile politique à la Corée du Sud.

© Hachette Livre, 1998